Liaison CM 2 – 6ème
Rambaud / Bayle
Français
26/11/08
Patrick Renault

A) Contenu de la formation :

Travail à partir des éléments suivants :

- Déficit important constaté sur l'item 29 : la compétence ciblée est celle de la production d'un texte cohérent.
- Déficit récurrent en matière de ponctuation forte (item 54).
- Déficit récurrent en orthographe grammaticale et lexicale.

B) Remarques :

- L'item 29 relève plus d'un problème de compréhension de la consigne par les élèves (absence de réponse) que de la cohérence du texte..
- Les pistes de travail retenues correspondent en grande partie aux constatations qui avaient déjà été faites lors de la liaison de 2004.
- L'absence programmée d'évaluations de début d'année en 6ème pourrait être palliée par la mise en place d'une évaluation construite à partir des situations disponibles sur le site banquoutils (http://www.banqoutils.education.gouv.fr/).
- Il est important de disposer d'une évaluation en tant qu'outil de diagnostic, de repérage des difficultés permettant de juger de l'évolution des cohortes.

C) Cohérence textuelle ou discursive :

- L'enchaînement des phrases du texte doit produire un message précis dans une situation d'énonciation donnée. Celui-ci doit être compréhensible par le destinataire.
- Les éléments qui constituent le message ne doivent pas présenter de distorsion.
- Il doit y avoir adéquation entre la forme écrite et l'objectif à atteindre dans la situation d'énonciation donnée.

D) Cohérence et cohésion :

La cohérence :

C'est la liaison, le rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles, c'est l'absence de contradiction. Elle correspond au niveau sémantique et informationnel.

La cohésion :

La cohésion tient au fait que les éléments grammaticaux aillent ensemble. Elle correspond au niveau grammatical et textuel.

Les deux niveaux sont nécessairement en interaction.

E) Cohésion :

Les éléments permettant une cohésion du texte sont :

- L'aspect du texte conforme un usage socialisé. (mise en page, organisation)
- La ponctuation qui facilite la lecture.
- La construction dynamique en paragraphe avec des indicateurs de portée différente. (exemple : « le mois suivant, … » concerne le texte jusqu'à l'apparition d'un nouvel indicateur de temps).
- L'utilisation des connecteurs **soulignant** les articulations de cette dynamique.
- Le système des temps verbaux maîtrisé. Il nécessite un apprentissage important
- L'utilisation d'une ou plusieurs chaînes substitutives.
- La progression thématique (chaque phrase s'appuie sur un élément qui précède pour faire progresser l'information).
- …

Pour déboucher sur la cohérence, il faut travailler sur ces éléments.

F) Raisons possibles d'un échec sur un item d'évaluation :

- L'item non ciblé ou mal ciblé.
- L'item porte sur une compétence complexe en cours de construction et non sur des compétences simples.
- La compétence n'a pas été assez stimulée. (écrire un texte explicatif).
- La compétence a été mise en œuvre puis oubliée. (absence de transfert par rapport au travail effectué, sciences)
- La compétence a été construite sans connexion avec des situations de lecture / écriture variées.
- Le passage à l'écrit a présenté une difficulté.

G) Qu'est-ce qu'une compétence ?

- Un savoir-faire que l'on évalue selon des catégories acquis, non acquis, en cours d'acquisition (la plus utilisée).
- Un regard différent porté sur une évaluation chiffrée qui ne permet de situer l'élève que par rapport à son groupe et une norme attendue.
- Un savoir-faire évalué spécifiquement dans le cadre d'un bilan de compétences, permettant de certifier qu'un individu maîtrise au moment de l'évaluation telle compétence. (C'est le mode de fonctionnement vers lequel nous allons.) Dans le cadre du Brevet, cette année, le B2i et le niveau de langue étaient exigés. Pour évaluer le socle de compétence, il va être nécessaire de décliner chaque compétence en compétences certifiables.

H) L'évaluation nationale en Belgique :

- Les tâches évaluées sont hétérogènes par leurs constituants (produire un texte cohérent) et homogènes par leur finalité.
- Les tâches présentées sont complexes et inédites (tous les mois à l'heure actuelle en Belgique).
- Au préalable plusieurs automatismes sont travaillés mais toujours dans la perspective d'une tâche inédite.
- Les épreuves doivent être à réelle teneur diagnostique, permettant de mesurer réellement le degré de maîtrise de la compétence.

Exemple de démarche :

Compétence travaillée en classe de quatrième: « Savoir commenter la chaîne substitutive dans une nouvelle »

2niveaux à travailler :

1. Qu'est-ce qu'une nouvelle ?
2. Etude de la chaîne substitutive et de ses enjeux.
    - Travail des automatismes, relever, trier, écrire un commentaire, utilisation d'outils comme les registres de langue, les valeurs péjorative et méliorative, les champs lexicaux, ….
    - Transfert sur un autre texte.
    - Retour régulier, rappel des objectifs à long terme.
    - Evaluation, à partir d'un nouveau texte, question : « Commentez la chaîne substitutive. »
        - Après un premier temps où quelques élèves peuvent démarrer, rappel des exercices déjà faits.
        - Puis, pour les moins autonomes, rappel des éléments constitutifs.

I) Les trois degré de compétences :

- Phase de la page blanche : les procédures sont entièrement automatisées et mobilisées à bon escient.
- Phase de cadrage de l'activité pour rappeler une procédure connue.
- Phase de guidage mobilisant un enchaînement de procédure permettant de parvenir à l'objectif attendu. Il est possible que le Brevet soit sur ce modèle en 2010.

Proposition de démarche pour construire des compétences complexes.

A) Affiner le diagnostic :

- En évaluant le plus précisément possible les compétences.
- En se donnant les moyens de repérer rapidement les blocages par rapport aux automatismes en lecture et en écriture.
- En remettant à l'honneur les tâches de copies en les rendant si possible attractives.

B) Exemples d'outils pour la lecture :

1. Le ROC (Repérage Orthographique Collectif : http://www.cognisciences.com/article.php3?id_article=42).
    - Outil gratuit en ligne sur les sites officiels.
    - Le test se passe en en 1 heure.
    - 2 exercices.
    - Un calque de correction pour faire le repérage.
    - Une évaluation chiffrée et mise en relation avec un échantillon national.
    - Permet de mettre en évidence si le besoin relève uniquement de l'enseignant ou d'une aide extérieure.
    - Peut être passé en CM 2, 6ème ou 5ème. Le barème est adapté.
    - Il est constitué d'une dictée avec 20 points de repères grammaticaux et lexicaux et d'un texte à corriger.
    - Le test peut être complété par un test de vitesse de lecture.

2. La fluence verbale (http://www.cognisciences.com/article.php3?id_article=68 ou aux Editions La Cigale, http://www.editions-cigale.com/Entrainement-Fluence-CP-CE.html). C'est le fait d'être capable de lire un texte de façon normale sans buter sur les mots, en mettant le ton, …
    - Nécessite une organisation très complexe, mais bonne efficacité.
    - Se passe en tête à tête avec un adulte impliqué, pas forcément un enseignant.
    - L'enfant lit le texte et l'adulte coche les erreurs en fonction d'un code correspondant au type d'erreurs. Il explique ces erreurs à l'enfant et ensuite l'enfant rentre les résultats dans l'ordinateur.
    - A la séance suivante, l'enfant relit le texte. …
    - L'outil fait apparaître tous les progrès.
    - Périodicité, semble-t-il, une fois par semaine sur une dizaine de minutes.
    - Résultat :
        - Dans tous les établissements témoins on s'aperçoit que les bons et mauvais lecteurs progressent, mais que l'écart grandit.
        - Dans les établissements utilisant l'outil, l'écart entre les bons et les mauvais lecteurs reste le même.

C) Construire des savoirs utiles :

On peut par exemple retenir :

- La notion de narrateur.
- La distinction entre paroles et récit avec un protocole de mise en page précis.
- Le schéma narratif avec son mode d'emploi.

- La prise de conscience d'un système de temps verbaux.
- La construction de la notion de personnage.
- … (chronologie par exemple)

D) Méthodologie :

- Réécriture systématique à partir d'un document d'aide individualisé. (Les critères sont rappelés au préalable)
- L'évaluation séparée d'objectifs dans une même tâche (orthographe et rédaction).
- La clarification des critères de cohésion et leur traduction simple en termes d'évaluation.
  - Exemple : la définition d'un niveau de note en fonction des types d'erreurs.
    - Si les verbes sont mal conjugués, la note est bloquée à 8.
    - Si la ponctuation est absente, la note est bloquée à 6.
    - Les notes d'écriture et de réécriture sont prises en compte.
- L'analyse collective d'erreurs et la rédaction d'une explication individuelle sous forme d'un devoir. (A partir d'un panel d'erreurs reprises dans les copies, proposer des corrections). Voir les annexes.

Remarques :
Une convention européenne dans l'édition propose de supprimer les guillemets dans les prises de paroles. Il semble pertinent pédagogiquement de suivre cette tentative d'uniformisation.
Aujourd'hui, l'usage d'aujourd'hui veut que les guillemets soient utilisés pour marquer ses distances avec le mot employé.

Retour sur la fiche de liaison :
La fiche de liaison telle qu'elle a été conçue l'an dernier semble être un outil intéressant mais certains professeurs de 6ème jugent que les critères retenus en terme de niveaux ne sont pas suffisamment exigeants. Au départ, cette fiche avait été prévue surtout pour cibler les lacunes et les difficultés en vue de la mise en place d'un éventuel PPRE.

ANNEXES

Remise en page d'un texte.

L'EQUIPEMENT D'UN BON NAGEUR. Le phoque ressemble à un gros poisson. Pourtant, c'est un mammifère ! On trouve dans son squelette les mêmes os que chez tous les mammifères du monde. Les pattes arrière. Elles sont larges et palmées. Le phoque s'en sert pour se propulser sous l'eau. Les yeux. Ils restent ouverts sous l'eau. Quand le phoque plonge dans les profondeurs sombres, ses pupilles se dilatent et captent ainsi la plus faible lueur. Les narines. Elles sont naturellement fermées et le phoque doit les ouvrir quand il remonte en surface pour respirer.

<u>Copie n°1L'EQUIPEMENT D'UN BON NAGEUR.</u>

Le phoque ressemble à un gros poisson. Pourtant, c'est un mammifère !
On trouve dans son squelette les mêmes os que chez tous les mammifère du monde. Les pattes arrière. Elles sont larges et palmées. Le phoque s'en sert pour se propulser sous l'eau. Les yeux. Ils restent ouverts sous l'eau.

Quand le phoque plonge dans les profondeurs sombres, ses pupilles se dilatent et captent ainsi la plus faible luer. Les narine.

Elles sont naturellement fermées et phoque doit les ouvrir quand il remonte en surface pour respirer.

Copie n°2 L'EQUIPEMENT D'UN BON NAGEUR.

Le phoque ressemble à un gros poisson.
Pourtant, c'est un mammifère !
On trouve dans son squelette les mêmes os que chez tous les mammifères du monde.
Les pattes arrière.
Elles sont larges et palmées.
Le phoque s'en sert pour se propulser sous l'eau.
Les yeux.
Ils restent ouverts sous l'eau.
Quand le phoque plonge dans les profondeurs sombres, ses pupilles se dilatent et captent ainsi la plus faible lueur.
Les narines.
Elles sont naturellement fermées et le phoque doit les ouvrir quand il remonte en surface pour respirer.

Copie n°3 L'EQUIPEMENT D'UN BON NAGEUR.

Le phoque ressemble à un gros poisson. Pourtant, c'est un mamifères !
On trouve dans son squelette les même os que chez tous les mamifère du monde. Les pattes arrière. Elles sont larges et palmées.
Le phoque s'en sert pour se propulser sous l'eau. Les yeux. Ils restent ouverts sous l'eau.
Quand le phoque plonge dans les profondeur sombres, ses pupilles se dilatent et captent ainsi la plus faible lueur.
Les narine. Elles sont naturellement fermées et le phoque doit les ouvrir quand il remonte en surface pour respirer.

<u>Copie N°4 L'EQUIPEMENT D'UN BON NAGEUR.</u>

Le <u>phoque</u> ressemble à un gros poisson. Pourtant, c'est un mammifère !
On trouve dans son squelette les mêmes os que chez tous les mammifères du monde. Les pattes arrière. Elles sont larges et palmées. Le phoque s'en sert pour se propulser sous l'eau. <u>Les yeux</u>. Ils restent ouverts sous l'eau. Quand le phoque dans les profondeurs sombres, ses <u>pupilles</u> se dilatent et captens ainsi la plus faible lueur. Les narines. Elles sont naturellement fermées et le phoque doit les ouvrir quand il remonte en surface pour respirer.

Orthographe reprise telle qu'elle figurait dans les cahiers

L'EQUIPEMENT D'UN BON NAGEUR.

Le phoque ressemble à un gros poisson. Pourtant, c'est un mammifère !

On trouve dans son squelette les mêmes os que chez tous les mammifères du monde.

Les pattes arrière. Elles sont larges et palmées. Le phoque s'en sert pour se propulser sous l'eau.

Les yeux. Ils restent ouverts sous l'eau. Quand le phoque plonge dans les profondeurs sombres, ses pupilles se dilatent et captent ainsi la plus faible lueur.

Les narines. Elles sont naturellement fermées et le phoque doit les ouvrir quand il remonte en surface pour respirer.

Grille d'évaluation et guide de réécriture

Sujet : construire des interventions narratives

NOM :

Critères	**A revoir**	**A améliorer**	**satisfaisant**
Texte présentant des alinéas et des tirets cadratins			
Paragraphe permettant de bien circonstancier la scène			
Présence de propositions incises pour identifier qui parle			
Propositions incises variées			
Paragraphe intercalé réussi			
Cohérence des temps verbaux			
Cohérence du choix de narrateur			
Phrases correctement ponctuées			
Informations ne répétant pas ce que l'on sait par les paroles			
Orthographe maîtrisée			

Devoir de correction d'erreurs

Repérez, expliquez et corrigez les erreurs contenues dans ces extraits de copies.

1/

- Te rends tu compte ? cria la maman.
- Allez avoue !

2/

- Antoine se mit à pleurer pour que sa maman ne le punisse pas.

3/

- Mais comment veux-tu que je te regarde ? s'écria Antoine à sa mère.

4/

- Allez, avoue ! crie-t-elle rouge de colère.

5/

Antoine lui dit à son tour :

- De toute façon, il était moche, ce vase.

6/

- Un courant d'air ! Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! Sa mère enrageait. Hier l'aiguière en cristal, aujourd'hui le vase de Chine !

7/

Antoine se forçait de pleurer afin que sa mère le pardonne.

8/

– Avoue quoi ? lui rétorquais-je.

Antoine profitait des vacances après un trimestre difficile, fertile en nouveautés qui l'avaient laissé épuisé. Il savourait déjà toutes ces heures dédiées au farniente et à sa passion pour le skate-board. Il était tranquillement allongé sur son lit dans sa chambre aux murs personnalisés d'affiches du Seigneur des Anneaux, en train de lire un des volumes de Tolkien, lorsqu'une voix chargée de menaces latentes se fit entendre :

Antoine ! Antoine, viens ici, tout de suite !

C'était sa mère et le ton n'annonçait rien de bon.